

---

Adresse du 3e bataillon des Gravilliers qui exprime son indignation contre les traîtres et assure de son esprit républicain, lors de la séance du 14 frimaire an II (4 décembre 1793)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse du 3e bataillon des Gravilliers qui exprime son indignation contre les traîtres et assure de son esprit républicain, lors de la séance du 14 frimaire an II (4 décembre 1793). In: Tome LXXX - Du 4 Frimaire au 15 Frimaire an II (24 novembre au 5 Décembre 1793) p. 595;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1912\\_num\\_80\\_1\\_39947\\_t1\\_0595\\_0000\\_4;](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1912_num_80_1_39947_t1_0595_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 19/02/2024

A l'instant, tous les secrétaires réunis aux citoyens de cette commune, pauvre et peu nombreuse, se dépouillent pour nos généreux frères d'armes; les plus indigents ont partagé la gloire de ce noble dévouement. La Société vous présente cette offrande patriotique : elle consiste en 600 chemises, environ 12 paires de draps, chaussons et une certaine quantité de vieux linge et 100 livres en argent. »

Mention honorable.

**Adresse du 3<sup>e</sup> bataillon des Gravilliers, première réquisition. Ces braves frères d'armes prononcent l'anathème contre ces traîtres que la patrie arme pour sa défense, et qui, dans leur bassesse, ont voulu tourner contre elle leurs mains impies. « Vengeance de ces cohortes d'esclaves qui, revêtues de leurs couleurs, eussent été leurs assassins! Que leur nom disparaisse avec elles! Soldats nouveaux, mais vieux pour la liberté, les républicains du 3<sup>e</sup> bataillon des Gravilliers jurent de nouveau de la faire triompher, ou de s'engloutir avec elle. »**

Mention honorable, insertion au Bulletin (1).

*Suit l'adresse du troisième bataillon des Gravilliers (2).*

*Adresse du 3<sup>e</sup> bataillon des Gravilliers, première réquisition, en garnison au Havre-Marat, à la Convention nationale.*

« Colonnes de la liberté.

« Anathème à ces traîtres que la patrie arma pour sa défense et qui, dans leur bassesse, ont voulu tourner contre elle leurs mains impies! Vengeance de ces cohortes d'esclaves qui, revêtus de nos couleurs, eussent été nos assassins! que leur nom disparaisse avec elles! O liberté! ô égalité! comme nous, ils sont sortis de votre berceau ces bataillons infidèles! Eh bien! vos nombreux enfants se resserreront autour de vous.

« Les lâches! la réquisition ne fut donc pour eux qu'un abri contre la juste sévérité des lois! Mais l'aristocratie ne peut cacher longtemps sa hideuse physionomie; puissent ainsi se démasquer tous les parjures.

« Le 3<sup>e</sup> bataillon des Gravilliers, caserné au Havre-Marat, n'a entendu qu'avec horreur le récit de cette infâme trahison. Toutes les voix réunies ont répété ce cri : « Vengeance! » et nous le portons jusqu'au sanctuaire des lois.

« De nouveaux bienfaits don, nous sentons le prix ont été versés sur notre patrie par les organes de sa divinité tutélaire; le tombeau du fanatisme se ferme sur ses instruments ténébreux; la nation aura des temples, mais consacrés à la raison, à la philosophie.

« Ecoles de républicanisme et de vertus civiques, qu'ils deviennent, à chaque décade, le point de réunion des Français de quelque culte qu'ils soient, et que les magistrats du peu-

ple y prêchent la fraternité, la justice et la morale universelle.

« Poursuis, sainte Montagne, poursuis tes généreux efforts; porte le poids des destinées du monde, continue à t'épurer : qu'importe à la République le nombre de ses défenseurs? Telles on voit, dans les ébranlements de la nature, rouler ces terres sablonneuses qui couvraient la surface d'une montagne élevée; dans leur chute sont précipités ces végétaux parasites qui s'efforçaient d'y prendre racine, le roc vif reste seul; sa base est au centre de la terre, sa cime se perd dans les cieux; plus majestueux, plus grand, il domine la plaine étonnée et l'arrose de sources bienfaisantes.

« Soldats nouveaux, mais vieux pour la liberté, les républicains du 3<sup>e</sup> bataillon des Gravilliers jurent de nouveau de la faire triompher ou de s'engloutir avec elle.

« Au Havre-Marat, le primidi de la deuxième décade de frimaire de l'an II de la République française.

« Les commissaires fondés de pouvoir spécial du bataillon. »

(Suivent 11 signatures.)

**Les administrateurs du district de Loudéac, département des Côtes-du-Nord, annoncent à la Convention nationale que, sitôt qu'ils ont appris que les rebelles menaçaient Rennes, en se portant sur Laval, en cinq jours, 900 hommes armés ont volé à la poursuite des rebelles, et 1,500 autres sont partis avec différents instruments pour secourir Dinan.**

Mention honorable, insertion au « Bulletin » (1).

*Adresse des administrateurs du district de Loudéac, département des Côtes-du-Nord, à la Convention nationale (2).*

« Représentants républicains,

« Nous ne vous entretiendrons point de ce que nous avons fait depuis l'époque à jamais mémorable où vous avez eu le courage d'expulser de votre sein des traîtres qui, à l'ombre du patriotisme, voulaient rélever le trône que vous avez renversé. Nous avons applaudi à cette fermeté stoïcienne qui vous a fait braver tous les dangers, pour jeter les fondements de notre république. La tête de la femme de Capet, de cette femme horrible qui creusait chaque jour le tombeau de la France, devait nécessairement tomber sur l'échafaud pour expier les crimes qu'elle a commis. Tous les grands coupables qui voulaient nous faire rentrer dans l'esclavage sous prétexte de nous faire chérir une Constitution qu'ils abhorrent, doivent subir le même sort. Le sang de nos frères, égorgés pour soutenir la cause de la liberté, attend cette vengeance de la justice nationale et, certes, cette

(1) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 26, p. 341.

(2) *Archives nationales*, carton C 285, dossier 822.

(1) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 26, p. 341.

(2) *Archives nationales*, carton C 284, dossier 822.